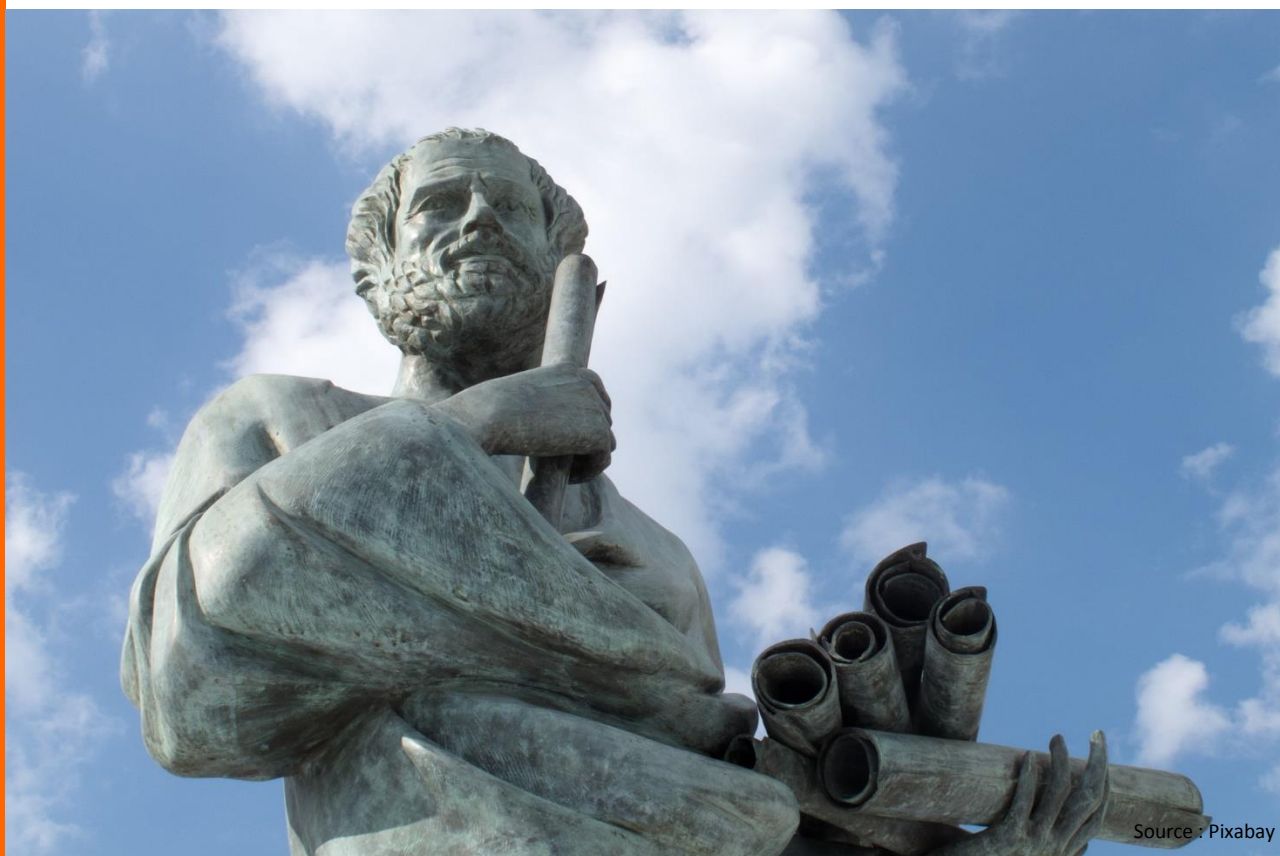


## PRATIQUER LA PHILOSOPHIE AU SECONDAIRE



Michaël LONTIE

ANALYSE UFAPEC

NOVEMBRE 2017 | 23.17



## Résumé :

L'analyse se propose de se pencher sur l'intérêt de découvrir et de pratiquer la philosophie au secondaire. Il s'agit principalement d'analyser les formes qu'une telle formation peut prendre en fonction des objectifs poursuivis. Nous verrons que la détermination de ces objectifs n'est pas sans conséquence sur le statut qui sera accordé à la philosophie et sur la façon dont les élèves pourront se l'approprier en secondaire.

## Mots-clés :

Philosophie, secondaire, réflexion, didactique, objectifs, citoyenneté, EPC



Avec le soutien du Ministère  
de la Fédération Wallonie-Bruxelles



## Introduction

La présente analyse se propose de se pencher sur l'intérêt de découvrir et de pratiquer la philosophie au secondaire et d'analyser les formes qu'une telle formation peut prendre en fonction des objectifs poursuivis. D'emblée, il nous semble important d'informer le lecteur de quatre données relatives à notre démarche ici.

Tout d'abord, notre analyse s'inscrit dans un contexte : depuis septembre 2017, les élèves du secondaire de l'enseignement officiel et du libre non confessionnel subventionné ont une heure obligatoire d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté intégrée en lieu et place de l'une des deux heures de cours philosophiques (les cours de religion catholique, islamique, israélite, orthodoxe, protestante ou de morale) dispensées jusqu'à l'année dernière. Au fondamental, ce changement a eu lieu en septembre 2016. Sans revenir sur les détails qui ont conduit à ces modifications pour l'enseignement officiel et le libre non confessionnel avec la création d'un cours propre, soulignons que cette réalité ne s'applique pas à l'enseignement à caractère confessionnel (dont fait partie l'enseignement catholique). Si des référentiels<sup>1</sup> d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté ont bien été rédigés et s'imposent pour l'ensemble des réseaux officiels et subventionnés (nous reprenons les attendus pour le fondamental et le secondaire en annexes), les écoles subventionnées à caractère confessionnel demeurent libres de proposer deux heures de religion à leurs élèves et d'intégrer les attendus du référentiel de manière transversale aux différents cours. En clair, les attendus du référentiel d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté (parfois appelée EPC) peuvent être rencontrés dans le cours de géographie, d'autres en français, en religion, en histoire... L'essentiel est qu'ils soient rencontrés quelque part, à raison de l'équivalent d'une période par semaine ou à raison de minimum 30 périodes par an. Encore faut-il aussi que tous les enseignants concernés aient été formés à la dynamique EPC. Soulignons que cette concrétisation transversale a toujours été soutenue par l'UFAPEC.

Il faut par ailleurs souligner que notre analyse s'intéresse exclusivement au statut de la philosophie dans l'enseignement secondaire et non de la dimension "citoyenneté". Celle-ci est davantage explorée dans une analyse précédente consacrée à l'exercice de la citoyenneté avec les parents dans le cadre scolaire<sup>2</sup>. On pourra aussi se référer aux annexes.

Ensuite, nous tenons à informer le lecteur que nous nous étions intéressés à la pratique de la philosophie au fondamental dans une précédente analyse, publiée en juin 2016<sup>3</sup>. Notre réflexion ici suivra un cheminement différent de celui qui y était développé. En

---

<sup>1</sup> Les référentiels de compétences définissent les compétences à atteindre à la fin du fondamental, du 1<sup>er</sup> degré et à la fin du secondaire. Ils servent de référence aux enseignants et sont identiques pour tous les réseaux. Chaque réseau définit ensuite des programmes propres, enrichis de pistes pédagogiques à destination des enseignants du réseau concerné. Le référentiel d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté pour le fondamental et la fin du 1<sup>er</sup> degré du secondaire est téléchargeable via le lien suivant : [http://enseignement.be/download.php?do\\_id=14070](http://enseignement.be/download.php?do_id=14070). Le référentiel d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté pour les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> degrés du secondaire est téléchargeable via le lien suivant : [http://enseignement.be/download.php?do\\_id=14071](http://enseignement.be/download.php?do_id=14071).

<sup>2</sup> HUBIEN, B., *Éducation à la philosophie et à la citoyenneté : avec les parents ?* Analyse UFAPEC n° 21/16, Novembre 2016 : <http://www.ufapec.be/nos-analyses/2116-citoyennete.html>.

<sup>3</sup> LONTIE, M., *Pratiquer la philosophie au fondamental*, Analyse UFAPEC n° 14/16, Juin 2016 : <http://www.ufapec.be/files/files/analyses/2016/1416-Philo-au-fondamental.pdf>.

effet, si la dynamique de pratique philosophique au secondaire peut utilement s'appuyer sur ce qui peut se faire au fondamental, il est évident que le contenu apporté par la tradition philosophique, mis jusque-là à distance, peut progressivement s'enrichir. Nous examinerons cela plus en détail dans le cours du texte.

Enfin, il est sans doute utile de signaler que nous avons réalisé notre agrégation en philosophie et que le texte qui suit est aussi le fruit d'une formation et d'une petite expérience de terrain.

## Aborder la philosophie avec des ados : une vieille préoccupation des philosophes...

Lorsque nous nous sommes arrêtés sur la pratique de la philosophie au fondamental, nous avons pointé le fait que les philosophes eux-mêmes, de l'Antiquité à nos jours, sont divisés sur l'âge que les élèves doivent avoir pour commencer à faire de la philosophie et sur la manière de l'aborder. Quand Platon<sup>4</sup> écrit qu'une initiation à la philosophie est possible mais pas avant 30 ans, Epicure<sup>5</sup>, juste après lui, déclare qu'il n'y a pas d'âge pour débiter. Quand Montaigne<sup>6</sup> considère que l'enfant est capable de philosopher « dès la nourrice », Descartes<sup>7</sup> estime que philosopher c'est se détacher de l'enfance et des jugements précipités. N'en déplaise à Platon, un philosophe comme Schelling publiera son premier essai important<sup>8</sup> à 21 ans...

Lorsqu'en 1825, l'Allemagne souhaite intégrer la philosophie au secondaire (le *Gymnasium*), Hegel<sup>9</sup> se distancie de certains interprètes des écrits de Kant<sup>10</sup> sur la didactique de la philosophie (soit sur la manière d'enseigner la philosophie). Ceux-ci, disant se rallier à Kant, simplifient sa pensée et prônent un apprentissage du « philosopher » (l'étudiant doit à apprendre à penser, non apprendre des pensées) plutôt qu'un apprentissage de « la philosophie ». Pour Hegel, c'est bien « la philosophie » qu'il s'agit d'enseigner. Heinz Leonardy, qui a longtemps enseigné la didactique de la philosophie à l'Université Catholique de Louvain (UCL), écrit à ce sujet : « Celui qui lit l'ensemble des écrits que Kant a consacrés à l'enseignement de la philosophie constatera très vite qu'au moment où celui-ci devra spécifier comment on peut apprendre à philosopher, il devra emprunter le détour — à mes yeux inévitable — qu'est

---

<sup>4</sup> Platon (428/427 ACN > 348/347 ACN) est un philosophe grec décisif de l'Antiquité. Disciple de Socrate dont il se fera plus que le relai, Platon est l'un des fondateurs de la philosophie occidentale.

<sup>5</sup> Epicure (342/341 ACN > 270 ACN) est un philosophe grec. Il fonde l'épicurisme, une école et une doctrine fondées sur l'évitement de la souffrance et de la douleur pour la recherche d'un plaisir mesuré et sans excès potentiellement nuisible.

<sup>6</sup> Michel Eyquem de Montaigne (1533-1592) est un moraliste humaniste. A partir de ses expériences et observations personnelles, de ses lectures philosophiques (en particulier les auteurs de la Grèce Antique), il dévoile dans ses *Essais* une morale simple, pratique et presque familière.

<sup>7</sup> René Descartes (1596-1650) est un philosophe français considéré comme l'un des fondateurs de la pensée moderne. Aussi mathématicien et physicien, il a interrogé les conditions d'accès à la vérité et a développé une méthode, qu'il voulut universelle, pour y parvenir.

<sup>8</sup> Friedrich Wilhelm Joseph von Schelling (1775-1854), philosophe important de l'idéalisme allemand, publie *Du Moi comme principe de la philosophie* en 1795. Cela présume que son intérêt pour la philosophie était particulièrement précoce. Il existe d'ailleurs des correspondances avec Hegel (1770-1831), grande figure de l'idéalisme allemand, dès... 1785. Schelling avait alors 10-11 ans.

<sup>9</sup> Georg Wilhelm Friedrich Hegel (1770-1831) est une figure majeure de l'idéalisme allemand.

<sup>10</sup> Immanuel Kant (1724-1804) est un autre philosophe majeur de l'idéalisme allemand.

---

l'enseignement de la philosophie »<sup>11</sup>. Selon Hegel, la première chose à enseigner pour permettre aux étudiants d'appréhender ensuite la philosophie, c'est la logique. D'abord parce que la logique est dépourvue de buts, qu'elle ne poursuit pas un objectif en dehors de son propre exercice et de l'exercice de la pensée (moral ou autre). Ensuite parce qu'elle est abstraite et qu'elle évite par là le parasitage par l'expérience (qui apparaît plus simple, mais est en fait plus complexe, nous dit Hegel ; et « puisque l'abstrait est le plus simple, il est également le plus facile à comprendre et à apprendre<sup>12</sup> »).

## La philosophie au secondaire oui, mais dans quel but ?

Nous venons de nous en apercevoir, le fait d'introduire la philosophie dans le cursus scolaire n'est pas anodin et la manière de l'introduire l'est encore moins. Le statut que l'on va donner à une éducation philosophique ou au cours de philosophie ne va pas du tout produire les mêmes effets en fonction des objectifs poursuivis.

Un premier objectif pourrait être de se mettre au service de la philosophie « encyclopédique » ou « académique » ; c'est-à-dire de préparer les élèves à un cursus ultérieur dans lequel la philosophie prendra une place importante ou très importante. Dans ce cas, on considérera la philosophie comme une discipline propre, héritière de dizaines de siècles de tradition, que l'on travaille sur base de thématiques ou que l'on suive de manière systématique le développement historique des théories philosophiques. Cet objectif est celui qui est le plus largement poursuivi dans le cadre des cours de philosophie proposés en option au 3<sup>e</sup> degré (général de transition) de quelques établissements secondaires du réseau libre catholique. Il s'agit là d'une première approche de la philosophie, majoritairement inspirée par la tradition philosophique et qui sert bien souvent de propédeutique<sup>13</sup> à un cursus universitaire. Même si nous devons nous garder de toute généralisation, cet objectif s'apparente souvent à une vision exclusive, pour ne pas dire élitiste, de la philosophie. Ce qui ne signifie pas que ce soit pour autant condamnable ou sans intérêt. Loin de là.

Un deuxième objectif pourrait être de donner un statut particulier à la philosophie en faisant de celle-ci un fondement et un lien entre les disciplines. La philosophie perd alors son statut de discipline propre, n'est plus étudiée en elle-même et pour elle-même, mais devient un outil de dialogue entre les disciplines. En tant que science des fondements et des premiers principes, parce qu'elle permet de mobiliser des moyens réflexifs sur les différents domaines de l'activité humaine, elle est alors utilisée comme un outil pour questionner les disciplines scolaires. En effet, la philosophie se questionne elle-même, questionne la structure et l'agencement des idées, questionne le lien entre les idées et le réel, les dynamiques et les interactions... Cette démarche complexe nécessite que les visées de ce qui est réalisé en classe soient claires, tant pour les enseignants que pour les élèves, et que les bases utiles à l'exercice aient été posées en amont. L'avantage de la poursuite de ce deuxième objectif est de créer de la cohérence dans le parcours scolaire de l'élève, de lui permettre de faire des liens là où il ne les fait pas spontanément et de

---

<sup>11</sup> LEONARDY, H., « Pour une philosophie de l'enseignement de la philosophie », in *Revue Philosophique de Louvain*. Quatrième série, tome 91, n°91, 1993, p. 447 : [http://www.persee.fr/doc/phlou\\_0035-3841\\_1993\\_num\\_91\\_91\\_6806](http://www.persee.fr/doc/phlou_0035-3841_1993_num_91_91_6806).

<sup>12</sup> *Ibidem*, p. 449.

<sup>13</sup> Apprentissage préparatoire à un cycle d'étude ultérieur.

matérialiser l'interdépendance des connaissances là où le découpage en disciplines semble les cloisonner.

Un troisième objectif enfin pourrait être de faire en sorte que la philosophie se mette au service, non plus du dialogue entre les disciplines, mais plutôt d'une vision sociétale, qu'elle soit étatique, religieuse, humaniste... On perçoit vite le risque d'une telle entreprise si la philosophie devait soudainement se mettre au service d'un dogme ou d'une idéologie forte, sans recul et sans réflexivité. Mais l'objectif peut devenir tout autre si justement la philosophie sert à questionner l'humain dans sa relation avec lui-même, avec les autres et avec son environnement. C'est cette option qui a été retenue par les concepteurs du tout récent référentiel d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté et par les parlementaires qui ont voté ce texte ensuite. En effet, en introduction du référentiel pour les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> degrés, on y lit :

« L'intitulé « éducation à la philosophie et à la citoyenneté » [...] joint le nom d'une discipline à celui d'un objet ou d'un objectif et indique ainsi qu'il ne s'agit pas de former d'une part à la citoyenneté et d'autre part à la philosophie mais d'appliquer les démarches et les outils de la discipline philosophique à l'objet et à l'objectif qu'est la citoyenneté »<sup>14</sup>.

Le mécanisme est explicité dans le paragraphe suivant :

« L'EPC vise une compréhension pluraliste et critique des enjeux de la citoyenneté ; c'est à ce titre que la démarche philosophique doit guider l'ensemble de ses apprentissages. Comme réflexivité critique, la philosophie apprend en effet à *comprendre* la pluralité des logiques, des normes d'action et des valeurs dont l'humanité comme irréductiblement plurielle est porteuse, et à *construire* des outils conceptuels et des attitudes pour juger et décider en autonomie, en étant capable de mettre à distance ses propres évidences, ses propres catégories et façons de penser. En prenant en compte les apports des autres disciplines, en particulier des sciences humaines et sociales et de l'histoire des religions et de la laïcité, la réflexion philosophique contribue à la formation de citoyens ouverts et autonomes. La philosophie est une discipline à part entière pour laquelle les enfants possèdent des dispositions mais dont ils ne peuvent acquérir les compétences spécifiques que grâce à un enseignement »<sup>15</sup>.

Pour résumer cette idée, l'éducation à la philosophie et à la citoyenneté vise à outiller l'élève pour l'aider à construire sa pensée en vue de sa participation active et citoyenne dans le monde de demain. Un monde riche et complexe, parfois source de frustrations, qu'il est cependant possible de comprendre et de dépasser par la réflexion et par l'action.

---

<sup>14</sup> *Compétences terminales de l'Éducation à la Philosophie et à la Citoyenneté. Humanités générales et technologiques ; humanités professionnelles et techniques.* Ressource 14071, 2016, p. 5 : [http://enseignement.be/download.php?do\\_id=14071](http://enseignement.be/download.php?do_id=14071).

<sup>15</sup> *Idem.*



## Conclusion

Nous avons voulu montrer en quoi la philosophie pouvait répondre à des besoins multiples dans le cadre d'un parcours scolaire au secondaire. Nous avons volontairement pris une position de retrait par rapport à l'option choisie par la Fédération Wallonie Bruxelles afin de rendre compte de la nature du choix posé et de la distanciation qui a été décidée vis-à-vis d'objectifs qui auraient pu être très différents. Il est clair qu'avec l'EPC, on est d'abord et avant tout dans la poursuite du troisième objectif que nous avons présenté. Ceci dit, nous pensons qu'un objectif n'exclut pas l'autre. Au contraire, pris isolément, ces objectifs peuvent apparaître comme limités, voire exclusifs. Les perspectives propres à l'EPC reprises dans les annexes 2 et 3 nous apparaissent comme tout à fait essentielles dans le parcours de tout élève du secondaire. Mais cela n'empêche pas d'utiliser les ressources mobilisées par les exigences de l'EPC pour faire se rencontrer les disciplines entre elles en utilisant la philosophie comme levier réflexif (deuxième objectif). Et, à côté de l'EPC, un cours de philosophie disciplinaire ne nous semble pas inutile non plus, dans la mesure où cela sert un objectif encore différent (premier objectif). "La philosophie est une discipline à part entière", soulignaient d'ailleurs eux-mêmes les auteurs du référentiel d'EPC à la fin du dernier paragraphe que nous avons présenté. Il faudra toutefois rester prudent et, comme pour toute matière enseignée d'ailleurs, proposer un enseignement disciplinaire de la philosophie adapté aux élèves concernés par cet enseignement. C'est à ce prix que nous pourrions montrer que la philosophie a, certes, des exigences propres, mais qu'elle peut aussi se développer à distance de l'élitisme académique dans laquelle on la cloisonne trop souvent.

L'angle adopté par les référentiels de l'EPC n'épuise donc pas toutes les possibilités de la philosophie, loin de là. Son objectif majeur et les chemins qu'elle envisage pour y parvenir n'en demeurent pas moins enthousiasmants et rencontrent un but tout-à-fait partagé par l'UFAPEC : les missions de l'école dépassent l'apprentissage de savoirs bruts, désincarnés et comptent aussi des dimensions éducatives, notamment le développement des élèves en vue d'en faire des citoyens responsables, actifs, créatifs et solidaires (CRACS).

## Annexes

Les annexes que nous proposons ci-dessous sont extraites des référentiels de l'éducation à la philosophie et à la citoyenneté pour le fondamental et le 1<sup>er</sup> degré du secondaire (annexe 1), pour le 2<sup>e</sup> degré du secondaire (annexe 2) et pour le 3<sup>e</sup> degré du secondaire (annexe 3). Il s'agit donc des attendus en matière d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté tous réseaux confondus.

### Annexe 1 : les attendus pour le fondamental et pour le 1<sup>er</sup> degré du secondaire<sup>16</sup>

#### Lecture des tableaux

**Première étape**

de l'entrée dans l'enseignement fondamental à la fin de la deuxième année primaire

**Deuxième étape**

de la troisième année à la sixième année primaires

**Troisième étape**

les deux premières années de l'enseignement secondaire

#### Signification des sigles utilisés



Sensibilisation à l'exercice de la compétence



Certification de la compétence en fin d'étape



Entretien de la compétence

#### 1. Élaborer un questionnement philosophique

	I	II	III
<b>1.1. À partir de l'étonnement, formuler des questions à portée philosophique</b>	Formuler son étonnement à propos de situations, de problèmes, etc., et en dégager une question pouvant servir de base à une réflexion de type philosophique	Formuler une question pouvant servir de base à une réflexion de type philosophique	Face à des réalités complexes du monde, formuler des questions de type philosophique
		Questionner* la question, la décomposer en sous-questions et la relier à d'autres questions	Identifier* les enjeux multiples sous-jacents aux questions
<b>1.2. Interroger différentes ressources* pour étayer le questionnement</b>	Identifier l'intérêt de se référer à des ressources	Se référer à différentes ressources philosophiques, scientifiques, littéraires, culturelles...	Évaluer* la pertinence et la fiabilité des ressources et des informations
<b>1.3. Recourir à l'imagination pour élargir le questionnement</b>	Exprimer un questionnement à partir de l'imaginaire	Questionner la réalité à partir d'alternatives	Comparer et confronter différentes alternatives

<sup>16</sup> Issu de : [http://enseignement.be/download.php?do\\_id=14070](http://enseignement.be/download.php?do_id=14070).



Savoirs incontournables à la fin de l'étape III
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Caractéristiques essentielles d'une question philosophique</li> <li>- Critères de pertinence et de fiabilité d'une ressource</li> </ul>

## 2. Assurer la cohérence de sa pensée

	I	II	III
2.1. Reconstruire des concepts* liés à la philosophie et la citoyenneté	Proposer des exemples et des contre-exemples d'un concept* pour en dégager la signification ↗	Proposer des exemples et des contre-exemples d'un concept* pour en dégager la signification ↗	Déterminer* les caractéristiques nécessaires et suffisantes pour définir un concept* ↗ Distinguer un concept* d'autres concepts* ↗ Utiliser les concepts* construits dans de nouveaux contextes ↗
		Identifier* les différentes significations d'un concept* en fonction du contexte ↗	
2.2. Construire un raisonnement logique	Formuler ses idées ↗	Formuler et organiser ses idées de manière cohérente ↗	Formuler et organiser ses idées dans un discours cohérent ↗
	Passer du particulier au général, du général au particulier ↗	Passer du particulier au général, du général au particulier ↗	Passer du particulier au général, du général au particulier ↗
	Repérer une contradiction ↗	Identifier* des généralisations abusives ↗	Identifier* les stéréotypes et préjugés ↗
	Illustrer son raisonnement par des exemples ↗	Repérer différentes implications d'un jugement* ↗	Repérer des erreurs de raisonnement ↗ Recourir à des contre-exemples dans son argumentation ↗
2.3. Évaluer* la validité d'un énoncé, d'un jugement*, d'un principe...	Identifier* ce que l'on tient pour vrai, pour bien, pour juste, pour beau, pour bon. ↗	Distinguer les énoncés descriptifs, normatifs, expressifs... (Le vrai, le juste, le bien, le beau, le bon...) ↗ Reconnaître* qu'un énoncé, qu'un jugement, qu'un principe, etc., n'est pas infaillible ↗	Distinguer les énoncés descriptifs, normatifs, expressifs... (Le vrai, le juste, le bien, le beau, le bon...) ↗ Reconnaître* qu'un énoncé, qu'un jugement, qu'un principe, etc., n'est pas infaillible ↗

Savoirs incontournables à la fin de l'étape III
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Stéréotype et préjugé</li> <li>- Opérations logiques et erreurs de raisonnement</li> <li>- Énoncés descriptif, normatif, expressif, évaluatif</li> </ul>



### 3. Prendre position de manière argumentée

	I	II	III
<b>3.1. Se donner des critères pour prendre position</b>		Distinguer différents critères pour prendre position (intérêt personnel, particulier, général ; valeurs, normes...) <b>C</b>	Questionner* la pertinence de différents critères <b>C</b>
<b>3.2. Se positionner</b>	Identifier* différentes positions possibles <b>C</b>	Identifier* différentes positions possibles et leurs conséquences <b>C</b>	Justifier* une prise de position, notamment sur le plan éthique, par des arguments <b>C</b>
		Formuler une prise de position, notamment sur le plan éthique <b>C</b>	
		Relier une prise de position à une action et des raisons <b>C</b>	Nuancer une prise de position <b>C</b>
<b>3.3. Évaluer* une prise de position</b>	Distinguer actes, positions et personnes <b>C</b>	Distinguer intentions, actions et conséquences <b>C</b>	Évaluer* les raisons d'une prise de position et d'une action <b>C</b>
		Distinguer actes, positions et personnes <b>C</b>	Distinguer actes, positions et personnes <b>E</b>

#### Savoirs incontournables à la fin de l'étape III

- Intérêt personnel, intérêt particulier et intérêt général
- Valeur
- Norme

#### 4. Développer son autonomie affective

	I	II	III
<b>4.1. Réfléchir sur ses affects et ceux des autres</b>	Percevoir, exprimer ou maîtriser la peur, la colère, la joie, la tristesse, la surprise, le dégoût ↗	Identifier*, exprimer ou maîtriser la honte, la fierté, l'émoi amoureux, la jalousie, l'indignation, la culpabilité... ↗	Reconnaître* et comprendre la complexité et l'ambivalence des affects ↗ Dans le respect des autres, éviter ses affects, ajuster son comportement ↗
<b>4.2. Renforcer son estime de soi, ainsi que celle des autres</b>	Identifier* ses atouts et ses limites ↗	S'appuyer sur ses atouts et les développer ↗	Surmonter certaines de ses limites ↗
	Identifier* les atouts et limites des autres ↗	S'appuyer sur les atouts et réussites des autres ↗	Aider l'autre à développer ses atouts ↗
<b>4.3. Préserver son intimité, en ce compris son intégrité physique et psychique</b>	Prendre conscience de son intimité ↗	Exprimer ses limites et respecter celles des autres ↗	Exprimer ses limites et respecter celles des autres, notamment dans les relations affectives et sexuelles ↗
	Savoir dire non ↗	Se fier à l'autre avec prudence, éventuellement sur les réseaux sociaux ↗	Se fier à l'autre avec prudence ↗ Identifier* des bonnes pratiques pour garantir sa sécurité et son intimité sur Internet ↗
<b>4.4. Différencier besoins et désirs</b>	Distinguer ses besoins et ses désirs ↗	Déterminer et évaluer ses besoins et ses désirs ↗	Se situer par rapport aux besoins et aux désirs des autres ↗
		Identifier* les besoins et les désirs des autres ↗	

#### Savoirs incontournables à la fin de l'étape III

- Emotion
- Intégrité - intimité
- Besoin - désir
- Amour - sexualité
- Bonnes pratiques dans l'utilisation des NTIC

### 5. Se décentrer par la discussion

	I	II	III
5.1. Écouter l'autre pour le comprendre	Écouter l'autre sans l'interrompre ↗	Questionner l'autre pour obtenir des précisions ↗	Reformuler ce que l'autre a dit pour vérifier qu'on l'a compris ↗
	Tenir compte de ce que l'autre a dit ↗	Répondre à ce que l'autre a dit ↗	Prendre en compte les apports et les objections de l'autre ↗
5.2. Elargir sa perspective		Identifier la perspective depuis laquelle on parle ↗	Analyser une situation depuis une perspective différente de la sienne ↗

### 6. S'ouvrir à la pluralité des cultures et des convictions

	I	II	III
6.1. Reconnaître* la pluralité des valeurs	Identifier* ce qui compte pour soi et ce qui compte pour les autres ↗	Dégager les valeurs sous-jacentes aux préférences ↗ Hiérarchiser des valeurs ↗	Expliciter la concordance et la disparité des valeurs ↗
	6.2. Reconnaître* le rôle et la pluralité des normes	Identifier* les usages et les règles de vie ↗	Distinguer usages, règles de vie, lois... ↗
Identifier* le rôle des usages et des règles de vie ↗		Expliciter le rôle des usages, règles de vie, lois... ↗	Expliciter le rôle des normes ↗
		Identifier les convergences et les divergences dans les usages et les règles de vie ↗	Expliciter les convergences et les divergences des normes ↗
6.3. Reconnaître la diversité des cultures* et des convictions*	Découvrir la diversité des cultures* et des convictions* ↗	Interroger la signification de pratiques culturelles et convictions* ↗	Identifier les analogies et les différences entre et au sein des convictions* et des cultures* ↗

#### Savoirs incontournables à la fin de l'étape III

- Rôle d'une règle
- Catégories de normes
- Pluralité des valeurs
- Pluralité des convictions et diversité culturelle

## 7. Comprendre les principes de la démocratie

	I	II	III
<b>7.1. Reconnaître* tout citoyen comme auteur et bénéficiaire de la loi*</b>	Expliquer l'importance d'avoir des règles qui garantissent les libertés	Se reconnaître comme citoyen	Expliquer ce qui caractérise la souveraineté populaire et la souveraineté nationale
		Comparer démocratie et dictature	Distinguer la légitimité et la légalité
<b>7.2. Expliquer l'égalité devant la loi*</b>	Identifier à qui s'appliquent les règles	Interroger l'équité* et l'impartialité des règles	Interroger l'équité et l'impartialité des règles
<b>7.3. Distinguer les différents pouvoirs*, leur champ d'application et leurs rôles respectifs</b>	Identifier* la répartition des pouvoirs* dans son environnement proche	Différencier les pouvoirs* législatif, exécutif et judiciaire	Identifier* l'influence du pouvoir économique
			Identifier* les différents acteurs économiques, sociaux et politiques (locaux, nationaux et internationaux)
		Comprendre les raisons de la séparation des pouvoirs* politique et religieux	Démontrer l'importance d'une opposition
			Comprendre le rôle des médias
			Expliquer le principe de la séparation des pouvoirs* politique et religieux

### Savoirs incontournables à la fin de l'étape III

- Citoyenneté
- Souveraineté populaire, souveraineté nationale
- Légitimité et légalité
- Démocratie
- Dictature
- Egalité devant la loi, équité, impartialité
- Distinction entre les trois pouvoirs : législatif, exécutif, judiciaire
- Principe de séparation des pouvoirs politique et religieux
- Rôles des médias



### 8. Se reconnaître, soi et tous les autres, comme sujets de droits

	I	II	III
<b>8.1. Exercer ses droits et ses devoirs dans le respect des autres</b>	Appréhender l'importance de la réciprocité ↗	Se référer à la Convention Internationale des Droits de l'Enfant ↗	Distinguer les droits fondamentaux d'autres droits C
	Reconnaître* l'autre comme un alter ego ↗	Interroger la réciprocité et l'égalité de traitement. ↗	Distinguer la lettre et l'esprit des textes de loi ↗
	Appréhender les notions de droits et de devoirs C	Justifier* les limites de sa liberté par la reconnaissance de celle des autres ↗	Appréhender les droits fondamentaux comme des conditions de sa liberté C
<b>8.2. S'opposer aux abus de droits et de pouvoir</b>	Identifier le mépris, l'humiliation et la maltraitance C	Identifier* des situations de transgression de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant C	Evaluer* la légitimité de l'autorité ↗
	et s'y opposer ↗		Identifier* ce que l'on devrait faire pour mettre fin à un abus de droit ou de pouvoir* ↗
	Être capable d'appeler à l'aide ↗	Identifier* et mobiliser* les personnes qui peuvent aider ↗	Identifier* des situations de transgression des droits fondamentaux C

Savoirs incontournables à la fin de l'étape III
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Droit, devoir, égalité de droit</li> <li>- Droits civils et droits fondamentaux : CIDE (Convention Internationale des Droits de l'Enfant), DUDH (Déclaration Universelle des Droits de l'Homme)</li> <li>- Autorité légitime</li> <li>- Abus de pouvoir</li> <li>- Protection contre les mauvais traitements</li> </ul>



### 9. Participer au processus démocratique

	I	II	III
<b>9.1. Se préparer au débat</b>	Elaborer les règles du débat	Construire le cadre du débat (règles, objet et finalité)	Organiser un débat
	Identifier différents rôles	Assumer différents rôles	Sélectionner des ressources pertinentes
<b>9.2. Débattre collectivement</b>	Enoncer des arguments	Confronter, articuler et intégrer les arguments	Confronter, articuler et intégrer les arguments et se positionner au sein du débat
	Dégager les idées significatives du débat	Proposer des alternatives	Synthétiser les acquis du débat
	Poser un regard rétrospectif sur le déroulement du débat, notamment en regard des règles fixées	Dégager les idées significatives du débat	Poser un regard rétrospectif sur le déroulement du débat, notamment en ce qui concerne la prise en compte des arguments des autres
		Poser un regard rétrospectif sur le déroulement du débat, notamment en ce qui concerne le respect des règles et des différents rôles	
<b>9.3. Décider collectivement</b>	Légiférer : construire et aménager des règles de vie au sein de la classe	Légiférer : construire et aménager des règles de vie au sein de l'école	Légiférer : construire et aménager le règlement de classe
		Organiser et participer à l'élection de représentants	Elire des représentants
		Suivre le travail de ses représentants	Suivre et discuter le travail de ses représentants
	Définir un projet commun	Définir un projet commun et les moyens de le mettre en œuvre	Définir un projet commun et les moyens de le mettre en œuvre, et évaluer ses conséquences
		Identifier différents processus de décision (consensus, compromis...)	Exercer différents processus de décision (consensus, compromis...)

### 10. Contribuer à la vie sociale et politique

	I	II	III
<b>10.1. Prendre en compte les interdépendances locales et globales en matière politique, sociale, économique, environnementale et culturelle</b>		Identifier des interdépendances au sein des sociétés	Se positionner sur des enjeux mondiaux complexes
		Identifier l'impact de ses comportements en regard de ces interdépendances	Adopter un comportement qui tient compte de ces interdépendances
<b>10.2. Coopérer</b>	Se coordonner, s'entraider, solliciter de l'aide pour soi et pour les autres	Se coordonner, s'entraider, solliciter de l'aide pour soi et pour les autres	Se coordonner, s'entraider, solliciter de l'aide pour soi et pour les autres
<b>10.3. Assumer des responsabilités individuelles et collectives</b>	Prendre une part active à un projet commun	S'organiser pour réaliser un projet commun	Identifier les besoins et s'organiser pour un projet commun
	Déterminer et réaliser des tâches utiles à la vie de la classe	Assumer des tâches et des rôles au sein de la classe	Assumer des tâches et des rôles au sein de l'école
<b>10.4. Imaginer une société et/ou un monde meilleurs</b>	Se représenter une société et/ou un monde meilleurs	Esquisser des perspectives d'amélioration de la société	Proposer une utopie et des perspectives d'amélioration de la société

### Annexe 2 : les attendus pour le 2<sup>e</sup> degré du secondaire<sup>17</sup>

Deuxième degré
<b>2.1.1. Discours et pièges du discours</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Évaluer la validité d'un raisonnement et la cohérence d'un discours</li> <li>Repérer les tentatives de manipulation dans les discours</li> </ul>
<b>2.1.2. Éthique et technique</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Expliciter l'impact des NTIC sur nos libertés et notre responsabilité</li> <li>Justifier un comportement responsable par rapport aux NTIC</li> </ul>
<b>2.1.3. Stéréotypes, préjugés, discriminations</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Questionner les stéréotypes et préjugés qui orientent nos modes de vie et nos choix de vie</li> <li>Justifier une prise de position éthique relative à une question de discrimination</li> </ul>
<b>2.1.4. Participer au processus démocratique</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Participer à la vie de la classe dans le respect de l'égalité de droit</li> </ul>
<b>2.1.5. Légitimité et légalité de la norme</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Expliquer les raisons d'un choix face à un dilemme opposant légalité et légitimité</li> </ul>
<b>2.1.6. Relation sociale et politique à l'environnement</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Identifier et expliciter les relations de l'humain avec son environnement naturel et culturel</li> <li>Justifier une prise de position dans la relation sociale et politique à l'environnement</li> </ul>

<sup>17</sup> Issu de : [http://enseignement.be/download.php?do\\_id=14071](http://enseignement.be/download.php?do_id=14071).

## Annexe 3 : les attendus pour le 3<sup>e</sup> degré du secondaire<sup>18</sup>

<b>Troisième degré</b>
<p><b>3.1.1. Vérité et pouvoir</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Problématiser le concept de vérité</li> <li>• Questionner les rapports entre la vérité et le pouvoir</li> </ul>
<p><b>3.1.2. Sciences et expertise</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Problématiser le concept de science</li> <li>• Distinguer ce qui relève du débat démocratique de ce qui relève de l'expertise scientifique</li> <li>• Identifier les tentatives d'instrumentalisation de la science</li> </ul>
<p><b>3.1.3. Bioéthique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyser un problème bioéthique</li> <li>• Justifier une prise de position sur un problème bioéthique</li> </ul>
<p><b>3.1.4. Liberté et responsabilité</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Problématiser les concepts de responsabilité et de liberté comme conditions de possibilité de l'engagement individuel et collectif</li> </ul>
<p><b>3.1.5. Participer au processus démocratique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Participer à la vie de classe/de l'école dans le respect de l'égalité de droit</li> <li>• Problématiser le processus de discussion démocratique</li> </ul>
<p><b>3.1.6. L'État : pourquoi, jusqu'où ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Problématiser le concept d'État</li> <li>• Opter hypothétiquement pour un système politique et justifier cette prise de position</li> </ul>

<sup>18</sup> Issu de : [http://enseignement.be/download.php?do\\_id=14071](http://enseignement.be/download.php?do_id=14071).



## Bibliographie et liens

- GAGNON, M., YERGEAU, S., *La pratique du dialogue philosophique au secondaire*, Éd. PUL, Coll. dialoguer, 2016, 214 pp.
- LEONARDY, H., « Pour une philosophie de l'enseignement de la philosophie », in *Revue Philosophique de Louvain*. Quatrième série, tome 91, n°91, 1993, pp. 441-458 : [http://www.persee.fr/doc/phlou\\_0035-3841\\_1993\\_num\\_91\\_91\\_6806](http://www.persee.fr/doc/phlou_0035-3841_1993_num_91_91_6806).
- LONTIE, M., *Pratiquer la philosophie au fondamental*, Analyse UFAPEC n° 14/16, Juin 2016 : <http://www.ufapec.be/files/files/analyses/2016/1416-Philo-au-fondamental.pdf>.

## Liens internet

- [http://enseignement.catholique.be/segec/fileadmin/DocsFede/Une\\_publication/24-09-2015-AG%20SeGEC.pdf](http://enseignement.catholique.be/segec/fileadmin/DocsFede/Une_publication/24-09-2015-AG%20SeGEC.pdf)
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Friedrich\\_Wilhelm\\_Joseph\\_von\\_Schelling](https://fr.wikipedia.org/wiki/Friedrich_Wilhelm_Joseph_von_Schelling)
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Georg\\_Wilhelm\\_Friedrich\\_Hegel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Georg_Wilhelm_Friedrich_Hegel)
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Platon>
- [https://www.scienceshumaines.com/philosophe-avec-les-enfants\\_fr\\_37502.html](https://www.scienceshumaines.com/philosophe-avec-les-enfants_fr_37502.html)

*Tous les liens ont été vérifiés le 13 novembre 2017.*